

# *Au revoir les enfants*

*Un film de Louis Malle, 1987*



Dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif Collège au Cinéma (Orne) par Mme Gournay Virginie et M. Le Troquer Yves-Marie, professeurs au collège Saint-Exupéry à Alençon.

# SOMMAIRE

## **1<sup>re</sup> partie : Avant la projection**

- 1) L’affiche du film .....p.3
- 2) La biographie de Louis Malle .....p.4
- 3) La filmographie de Louis Malle .....p.6
- 4) La genèse du film .....p.9
- 5) Etude d’une interview de Louis Malle.....p.10
- 6) L’occupation et la persécution des juifs de France .....p.11

## **2<sup>ème</sup> partie : Après la projection**

- 7) La France occupée : les choix des différents personnages .....p.13
- 8) Le synopsis.....p.15
- 9) Les thèmes du film.....p.16
- 10) La vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale.....p.17
- 11) Etude de la scène du restaurant .....p.18
- 12) Etude de la scène de la salle de classe .....p.22
- 13) Etude de la scène finale du film : les points de vue.....p.25
- 14) De la définition à l’exclusion des Juifs .....p.27
- 15) Etude historique sur la fin du film .....p.29
- 16) Pistes de travail complémentaires .....p.33
  
- 17) Œuvres littéraires dont le thème est l’enfant dans la Seconde Guerre mondiale .....p.34
- 18) Bibliographie et webographie.....p.35
- 19) Filmographie .....p.36
- 20) Annexes : « Lettres d’enfants juifs »..... p.37

# 1<sup>re</sup> partie : Avant la projection

## 1 - L'affiche du film



### **Questionnaire :**

- 1) Quels éléments composent l'affiche ? *Le titre, le nom du réalisateur et une récompense reçue à Venise encadrent une photo de deux enfants. Le spectateur devine que le titre renvoie aux deux enfants présentés.*
- 2) Décris les deux enfants : *ce sont deux adolescents portant un béret et une veste de grosse toile. Leur visage vu de profil est collé l'un contre l'autre ce qui indique un lien très fort. Leur regard se dirige dans la même direction, il fixe un point hors-champ avec inquiétude.*
- 3) Quel plan est utilisé ? *Il s'agit d'un gros plan sur les visages. C'est un plan psychologique qui montre l'âge et l'inquiétude des deux personnages. L'arrière plan est flou.*
- 4) Quelles sont les couleurs dominantes ? *Les couleurs sombres telles que le brun et le noir encadrent le visage clair des deux adolescents et suggèrent ainsi qu'ils sont encerclés par un danger, menacés.*

### **Le titre :**

Il exprime une séparation. Au début, la mère dit « -Bonjour les enfants ! » à la fin, le père Jean, arrêté par la gestapo les salue une dernière fois « -Au revoir les enfants ! » et ce n'est que là que le titre prend tout son sens. Cet « au revoir » est en fait un adieu, le père sera déporté et mourra dans un camp.

## 2 – Biographie du réalisateur

### Louis Malle (1932-1995)

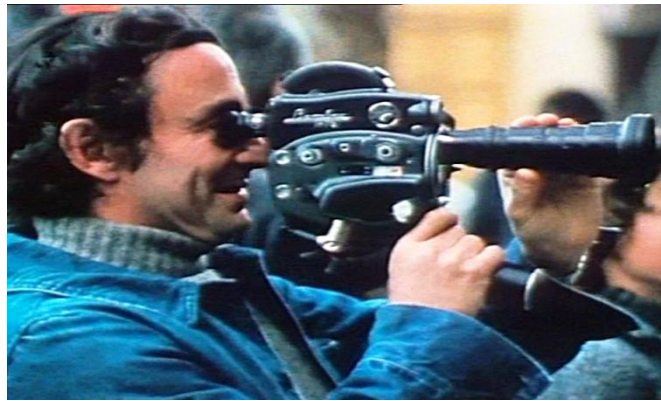
Louis Malle est issu d'une famille de la haute bourgeoisie (il est le descendant d'Henri Béghin, le fondateur de Béghin-Say). Il fait de brillantes études à Paris et passe le baccalauréat à 16 ans. Puis il commence des études de sciences politiques. Tout le prédispose donc à une brillante carrière d'entrepreneur.



Mais, afin d'assouvir sa passion cinématographique, il change d'orientation et intègre l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques). A la fin de sa deuxième année, il abandonne ses études et rejoint Jacques-Yves Cousteau sur la *Calypso*. Il joue un rôle essentiel dans le tournage du *Monde du Silence* (1955), ce qui lui vaut de partager la Palme d'Or avec le commandant au bonnet rouge en 1956.

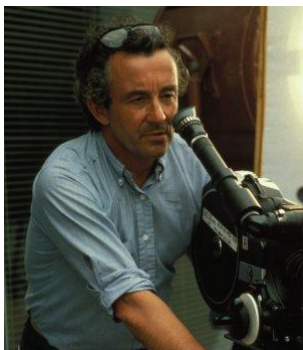
Avec une telle récompense à seulement 24 ans, toutes les portes s'ouvrent à Louis Malle. Il tourne ainsi *Ascenseur pour l'échafaud* (1957) qui lui vaut le prix Louis Delluc en 1957. Ce film et son extraordinaire bande son signée Miles Davis est souvent considéré comme précurseur de la Nouvelle Vague, même si Malle ne se réclamera jamais de ce mouvement.

Malle qui semble avoir fait un trait sur les valeurs de la bourgeoisie réalise ensuite plusieurs films révélateurs d'une certaine désacralisation de ce qui peut choquer la « bonne société ». Ce sont *Les Amants* (1958) qui fait scandale, *Vie Privée* (1961), *Le feu follet* (1963), *Le Voleur* (1967). Au cours des années 1960, il devient ainsi un réalisateur connu et reconnu qui fait tourner les plus grandes stars françaises de l'époque :



Jeanne Moreau dans *Les Amants* ou *Viva Maria !* (1965), Brigitte Bardot dans *Vie Privée* (1961) ou *Viva Maria !*, Jean-Paul Belmondo dans *Le Voleur*...

Durant l'année 1968, il renoue avec le documentaire et part en Inde pour tourner *Calcutta et Inde Fantôme*. Cela le conduit ensuite à s'intéresser à une autre forme de pauvreté, celle des ouvriers de Citroën, dans *Humain, trop humain* (1973).



Après ce détour par le documentaire, il tourne sa première fiction à caractère historique : *Lacombe Lucien* (1974), ou l'histoire d'un jeune paysan qui s'engage dans la Gestapo. C'est manifestement au cours de ce tournage qu'il décide de réaliser *Au revoir les enfants*. Mais, *Lacombe Lucien* fait scandale et Louis Malle part aux Etats-Unis.

Du milieu des années 70 au milieu des années 80, il travaille donc à Hollywood où il réalise entre autres, *Balck Moon* (1975), *La petite* (1978), *Atlantic City* (1980)... *Au revoir les enfants* (1987) marque donc son retour en France et remporte un succès critique (Lion d'or à Venise) et public.

Il réalise ensuite *Milou en Mai* (1989) sur mai 68 vu de province, puis *Fatale* (1992) et *Vanya 42<sup>e</sup> rue* (1994) avant de mourir d'un cancer en 1995.

**Complète sa fiche d'identité :**

**Nom :** *Malle*

**Prénom :** *Louis*

**Dates de naissance et de mort :** *1932-1995*

**Formation :** *Science politique, IDHEC*

**Professions :** *Réalisateur*

**Nature de ses films :**  *Comédie*    *Drame*    *Documentaire*

(Cochez la bonne réponse)

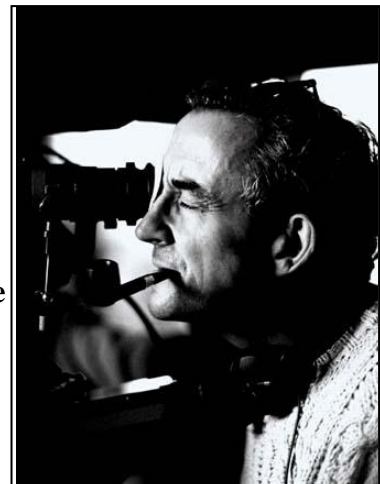
**Pour chaque nature de film donnez au moins un exemple :**

*Comédie* : *Milou en mai*

*Drame* : *Au revoir les enfants*

*Documentaire* : *le monde du silence*



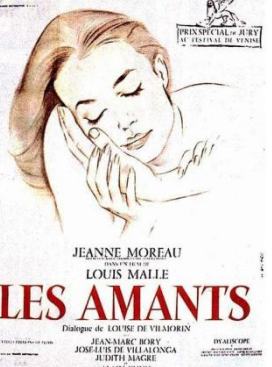

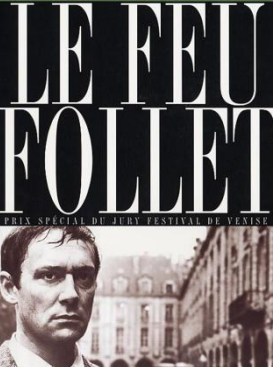
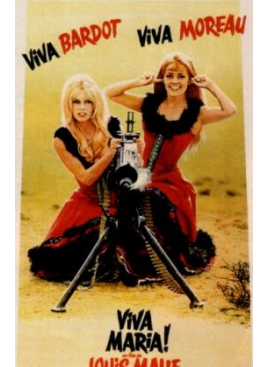
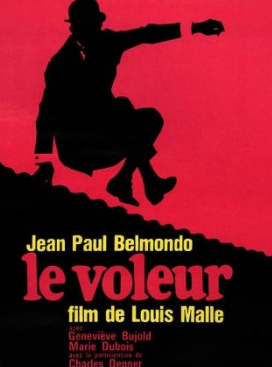


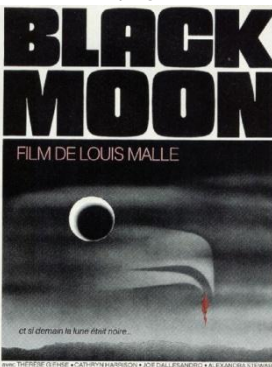

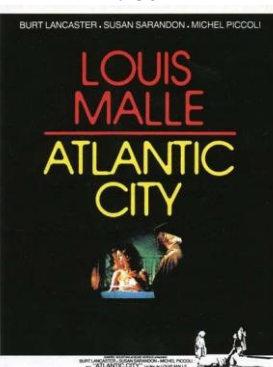
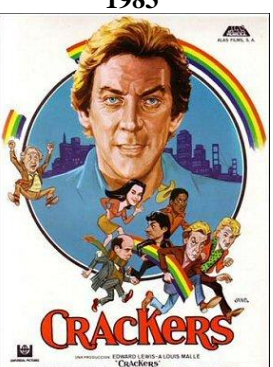

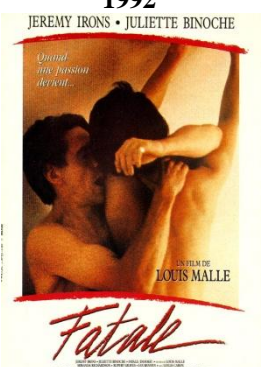

**Récompenses obtenues :** *Palme d'or pour Le monde du silence (1956), Lion d'or et 7 césars pour Au revoir les enfants.*





### 3 - Filmographie (réalisateur)

En t'aidant des affiches, retrouve le titre correspondant à chaque synopsis (pages suivantes).

<p>1956</p>  <p>LE MONDE DU SILENCE</p>	<p>1957</p>  <p>Ascenseur pour l'échafaud</p> <p>JEANNE MOREAU MAURICE RONET</p>	<p>1958</p>  <p>LES AMANTS</p> <p>JEANNE MOREAU LOUIS MALLE</p>	<p>1960</p>  <p>ZAZIE DANS LE METRO</p> <p>LE FILM DE LOUIS MALLE D'APRES LE ROMAN DE RAYMOND QUENEAU</p>
<p>1963</p>  <p>LE NOUVEAU COLONEL</p> <p>JEAN-PAUL BELMONDO</p>	<p>1965</p>  <p>VIVA BARDOT VIVA MOREAU</p> <p>VIVA MARIA!</p> <p>LOUIS MALLE</p>	<p>1967</p>  <p>le voleur</p> <p>Jean Paul Belmondo</p> <p>film de Louis Malle</p>	<p>1971</p>  <p>Le souffle au cœur</p> <p>de LOUIS MALLE</p> <p>LEA MASSARI BENOIT FERREUX</p>
<p>1974</p>  <p>LACOMBE LUCIEN</p> <p>un film de Louis Malle</p>	<p>1975</p>  <p>BLACK MOON</p> <p>FILM DE LOUIS MALLE</p>	<p>1978</p>  <p>LA PETITE</p> <p>FILM DE LOUIS MALLE</p>	<p>1980</p>  <p>LOUIS MALLE</p> <p>ATLANTIC CITY</p> <p>BURT LANCASTER - SUSAN SARANDON - MICHEL PICCOLI</p>
<p>1983</p>  <p>CRACKERS</p> <p>DONALD SUTHERLAND - JACK WARDEN - SEAN PENN</p>	<p>1989</p>  <p>Milou en Mai</p> <p>UN FILM DE LOUIS MALLE</p> <p>MICHEL PICCOLI</p>	<p>1992</p>  <p>Fatale</p> <p>JEREMY IRONS - JULIETTE BINOCHE</p> <p>UN FILM DE LOUIS MALLE</p>	<p>1994</p>  <p>VANYA, 42EME RUE</p> <p>LOUIS MALLE</p> <p>Julianne Moore Phoebe Brand Lynn Cohen</p>

### *Milou en Mai (1989)*

Une vieille dame s'éteint dans une grande demeure du Sud-ouest. Son fils, Milou, qui a soixante ans et qui s'occupe de la propriété, convoque pour l'enterrement son frère Georges et sa belle-sœur Lily, sa nièce Claire, sa propre fille, Camille et le reste de la famille. Mais nous sommes en mai 1968. Depuis deux semaines Paris est à feu et à sang...

### *Le voleur (1967)*

Les aventures de Georges Randal, devenu voleur par défi envers son oncle et tuteur qui l'a dépouillé et envers sa cousine Charlotte, qui l'a délaissé.

### *Le monde du silence (1956)*

Les expéditions sous-marines du commandant Cousteau et de son équipe à bord de la "Calypso".

### *Vanya on 42<sup>nd</sup> street (1994)*

L'histoire de la production et des répétitions "d'Oncle Vania" de Tchekhov mis en scène par André Gregory dans un théâtre désaffecté, le New-Amsterdam.

### *Le souffle au cœur (1971)*

Dijon 1954. Une famille bourgeoise parmi d'autres. Le père est gynécologue et particulièrement absorbé par son travail. La mère est gaie et légère, les trois fils sans histoires. Laurent le plus jeune est particulièrement intelligent et souffre de son statut d'adolescent. Atteint d'un souffle au cœur il part en cure avec sa mère. Un tendre marivaudage s'instaure entre eux qui aboutira à l'inceste.

### *Ascenseur pour l'échafaud (1957)*

Un homme assassine son patron avec l'aide de sa femme dont il est l'amant. Voulant supprimer un indice compromettant, il se retrouve bloqué dans l'ascenseur qui l'emporte sur les lieux du crime.

### *Lacombe Lucien (1974)*

Lucien Lacombe, un jeune paysan du Sud-ouest travaillant à la ville, retourne pour quelques jours chez ses parents en juin 1944. Son père a été arrêté par les Allemands et sa mère vit avec un autre homme. Il rencontre son instituteur, devenu résistant, à qui il confie son désir d'entrer dans le maquis. Il essuie un refus. De retour en ville, il est arrêté par la police et après un habile interrogatoire dénonce son instituteur. Il est engagé par la Gestapo.

### *Fatale (1992)*

La vie de Stephen Fleming, un parlementaire conservateur récemment promu secrétaire d'Etat, va être bouleversée par sa rencontre avec Anna Barton, amie de son fils, au cours d'une réception à l'ambassade de France...

### *Zazie dans le métro (1960)*

Le séjour mouvementé à Paris de Zazie, une provinciale de dix ans pleine de malice et de vie.

### *Black moon (1975)*

Alors que la guerre fait rage dans une contrée non identifiée, une jeune fille, Lily fuit éperdument au volant d'une voiture. Elle se réfugie dans la forêt et pénètre dans un monde imaginaire où les fleurs gémissent de douleur sous les pas et où elle rencontre une licorne qui la conduit vers une mystérieuse maison.

*Atlantic city (1980)*

Sally, serveuse dans un casino, héberge son mari, Dave qui vit maintenant avec sa sœur, dans un vieil immeuble d'Atlantic City. Dave a trouvé de la drogue dans une cabine téléphonique et aidé de Lou, voisin de Sally qui a toujours rêvé d'être un truand, tente de la revendre. Mais reconnu par les propriétaires des sachets de drogue, Dave est abattu. Lou, en possession de cette nouvelle richesse, va pouvoir enfin réaliser ses rêves.

*Viva Maria (1965)*

Comment deux jeunes chanteuses de music-hall font la révolution au début du siècle en Amérique centrale.

*Crackers (1983)*

Une bande de braqueurs particulièrement maladroits et mal organisés monte un coup, voué à l'échec.

*Les Amants (1958)*

Une femme riche et spirituelle, mariée à un magnat de la presse, rencontre par hasard un jeune homme dont elle tombe amoureuse. Elle devient sa maitresse et quitte sa vie bourgeoise peut-être pour toujours.

*La petite (1978)*

Au début du 20e siècle, à la Nouvelle-Orléans, un photographe et une adolescente qui vit dans une maison close vivent une histoire d'amour passionnée.

*Le Feu Follet (1963)*

Un homme en cure de désintoxication décide de mettre fin à ses jours. Il regagne alors Paris afin de dire adieu ses amis.



## 4 – La genèse du film : une autobiographie

Louis Malle a vécu cette histoire qui a longuement occupé son esprit. Julien représente Louis Malle enfant mais son film n'est pas un documentaire, c'est une fiction faite des souvenirs qu'il a de son histoire vécue, à laquelle il a rajouté des éléments et anecdotes récupérés ailleurs, et des éléments purement fictionnels.



La réalité vécue, celle du souvenir ne correspond pas exactement à la vérité historique. Entrent en compte les émotions, les sentiments comme le précise la phrase sur la couverture du scénario : « *Ce récit est inspiré par des souvenirs vécus, mais les personnages et beaucoup d'événements sont inventés* »

Dans son film, le réalisateur a compressé le temps par rapport à la réalité. Le film commence après les vacances de Noël 1944 pour s'achever le 15 janvier soit une quinzaine de jours après. L'histoire contée dans le film a en fait duré 3 mois et non 15 jours

Dans les faits réels, le jeune Jean Bonnet s'appelait Hans-Helmut Michel (6 novembre 1930, 6 février 1944) et il est resté environ un an dans le collège d'Avon avant d'être arrêté et déporté. Il est en fait arrivé dans cet internat quelques mois avant Louis Malle et son frère Bernard.

Le Père Jean du film a lui aussi existé et s'appelait Père Jacques (29 janvier 1900, 2 juin 1945). Pour avoir caché les trois enfants juifs dans le collège d'Avon il fut aussi déporté à Mauthausen.

A travers son expérience personnelle, Louis Malle veut témoigner : comment l'Histoire est vécue par un individu, comment elle peut le traumatiser et changer sa vie.

« *Pendant longtemps, j'ai purement et simplement refusé de m'y attaquer, parce que cet événement m'avait traumatisé et qu'il a eu une énorme influence sur ma vie.* » Louis Malle.

Le projet de départ s'intitulait d'ailleurs *My little madeleine* (en référence à la madeleine de Proust) avant de s'intituler *Le nouveau* puis finalement *Au revoir les enfants* dernières paroles prononcées par le Père Jean avant d'être emmené par la gestapo.

De façon générale, l'amitié approfondie entre Julien et Jean est purement fictionnelle. Le jeune Malle n'a pas réellement développé d'amitié avec le vrai Bonnet (il déclarera dans plusieurs interviews que c'est ce regret qui a motivé le film). Le personnage de Julien corrige ce que Louis Malle n'a pas eu le temps, l'occasion ou la présence d'esprit de faire à l'époque.

Seule la voix off à la fin du film permet de savoir qu'il s'agit d'une autobiographie.

## **5 – Etude d’une interview de Louis Malle**

Cette interview est disponible sur le site :

<http://www.ina.fr/art-et-culture/cinema/video/CAB87034441/plateau-louis-malle.fr.html>

Émission : Midi 2 6/10/1987

Louis Malle en plateau présente son film "Au revoir les enfants". Il raconte un souvenir d'enfance ou un de ses camarades juif à été arrêté dans son collège et qui est devenu le thème de son film

- 1) A quelle occasion W Leymergie interviewe-t-il Louis Malle ? *Pour la sortie en salle de son film*
- 2) Comment se compose l’interview ? *Le journaliste commence par un résumé du film, puis présente des extraits et pose différentes questions au réalisateur sur : l’aspect autobiographique, le choix des acteurs et le tournage.*
- 3) Les extraits choisis :
  - a) Quels personnages voit-on ? *uniquement les deux protagonistes principaux Joseph et Bonnet*
  - b) Quel type de phrase est le plus entendu dans les répliques de Joseph ? *La phrase interrogative*
  - c) Quel sentiment est mis en avant dans la dernière réplique de Bonnet ? *La peur*
  - d) Sur quel aspect du film insistent les extraits ? *Ils montrent la personnalité mystérieuse de Bonnet, le film répondra aux questions posées par Joseph. Ils doivent susciter la curiosité du spectateur.*
- 4) Les souvenirs :
  - a) A quel âge Louis Malle a-t-il vécu ces événements ? *11 ans*
  - b) Quels sont les mots que le réalisateur emploie pour qualifier l’événement qu’il a vécu ? « *violent* », « *brutal* », « *barbare* » : *ces adjectifs montrent l’aspect traumatisant de son expérience.*
  - c) Qu’est devenu son ami ? *Il est mort dans un camp de concentration.*
- 5) Quelle est la visée de cette interview ? *Elle doit susciter la curiosité et l’envie chez le spectateur d’aller voir le film en salle. Elle est argumentative, elle cherche à convaincre.*

## **6 – L’occupation et la persécution des juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale**

A l’aide de la fiche fournie et du petit texte suivant, complète la frise chronologique page suivante.

### **La persécution des juifs de France**

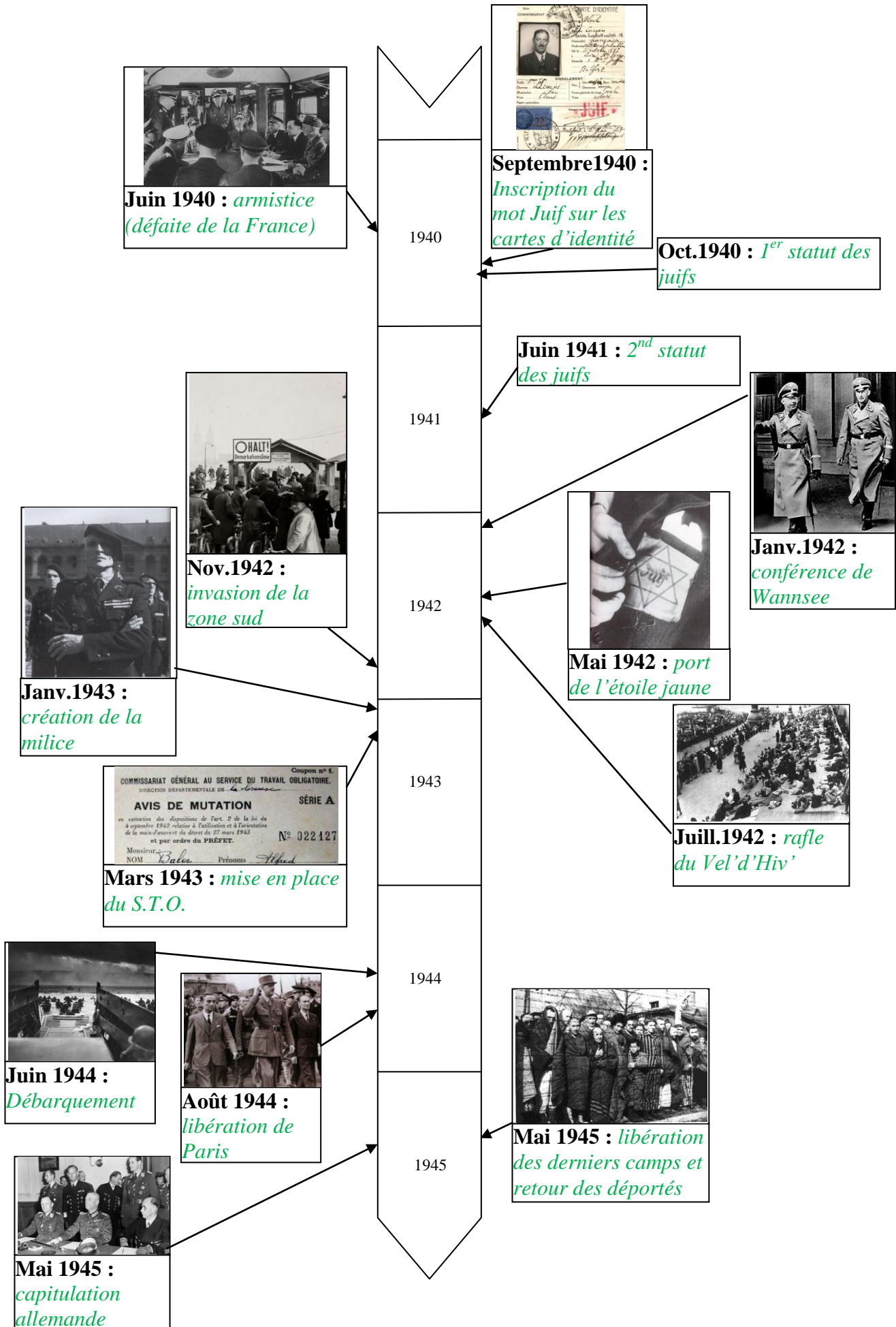
Dès la mise en place du régime de Vichy, les juifs sont stigmatisés comme un élément essentiel de ce que le nouveau gouvernement appelle « l’anti-France ».

En septembre 1940, la mention « Juif » doit être inscrite sur la carte d’identité des Français de religion juive. Alors que les autorités allemandes de la zone occupée obligent les juifs à se faire recenser, Vichy publie, le 3 octobre 1940, un « statut des juifs ». D’après ce dernier, toute personne ayant au moins trois grands-parents juifs est considérée comme juive. Les professions libérales et l’entrée dans la fonction publique leurs sont désormais interdites. Le 2 juin 1941, un 2<sup>nd</sup> « statut des juifs » est publié à Vichy. Désormais deux grands-parents juifs suffisent pour être considéré comme juifs. Un nombre toujours plus important de professions leur est interdit et à partir de mai 1942, le port de l’étoile jaune sur laquelle est inscrit le mot « Juif » devient obligatoire.

Les juifs sont donc progressivement exclus de toute vie sociale. Ils deviennent des citoyens de 2<sup>ème</sup> classe, considérés comme des ennemis de la France. Dans ces conditions, il se trouve bien peu de monde pour les défendre lorsque les autorités allemandes et françaises passent à la 2<sup>ème</sup> étape de leur politique antisémite : la déportation et l’extermination.

En effet, en Janvier 1942, la conférence de Wannsee, qui réunit des chefs nazis près de Berlin, décide mettre en œuvre la « solution finale », c’est-à-dire l’extermination des juifs. En France, cela se traduit par les grandes rafles de l’été 1942 et notamment celle du Vel’d’Hiv’ entre le 16 et le 17 juillet 1942 au cours de laquelle 13 000 juifs sont arrêtés. Ces rafles sont en grande partie organisées par les autorités françaises qui décident en plus d’arrêter et de déporter les enfants, ce que ne demandaient pas les nazis. En 1943, des rafles similaires ont lieu en « zone sud », désormais occupée par les Allemands. La Gestapo, secondée par la milice, poursuit la recherche, l’arrestation et la déportation des juifs jusqu’en 1944.

Finalement il faut attendre, mai 1945 et la libération des derniers camps pour voir rentrer en France les quelques rescapés de la Shoah. Seuls 2 700 survivants rentreront en France sur 75 700 juifs de France déportés, dont près de 14 000 enfants. Au total, la Shoah a fait environ 6 millions de morts.

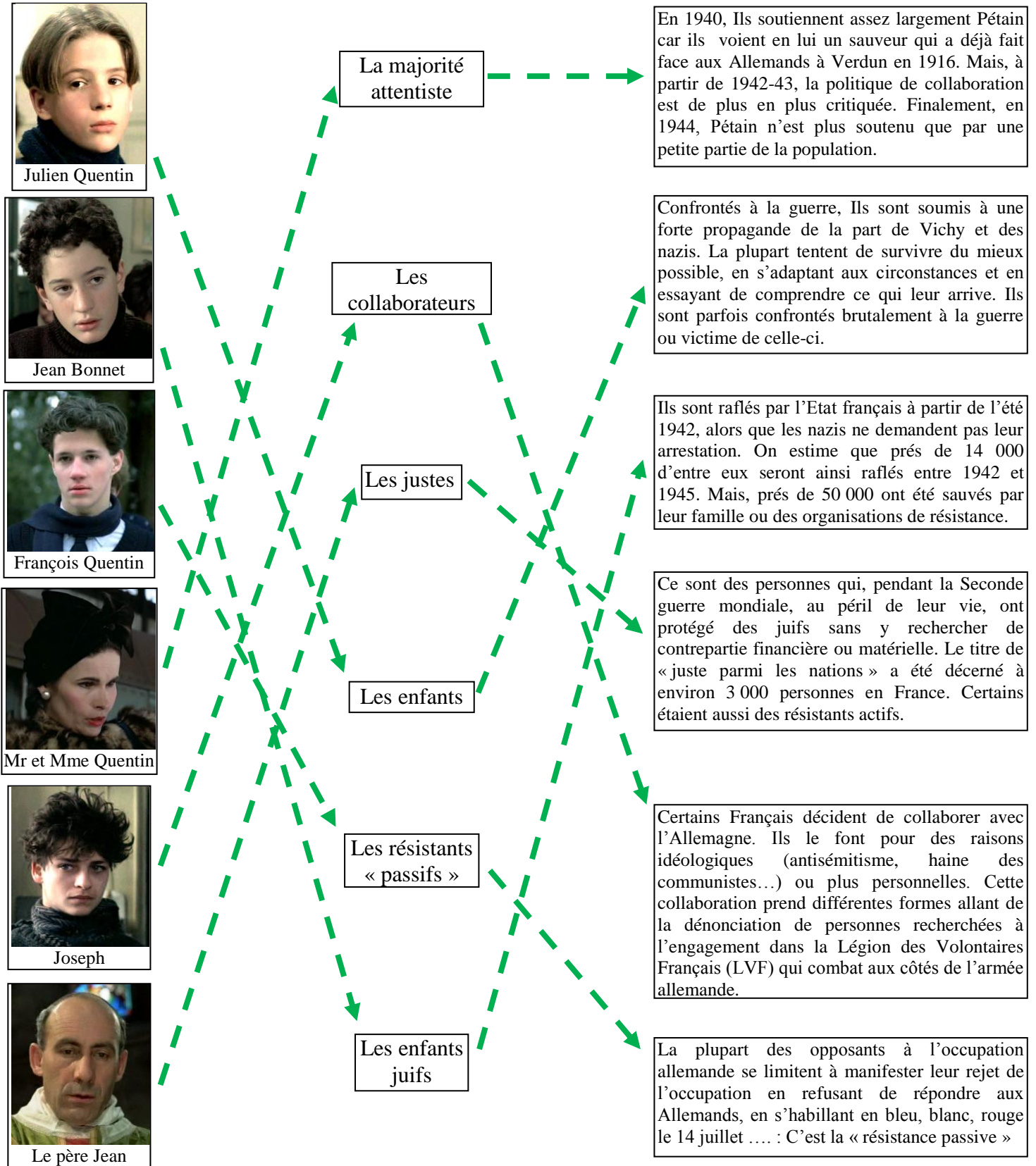




## 2<sup>ème</sup> partie : Après la projection

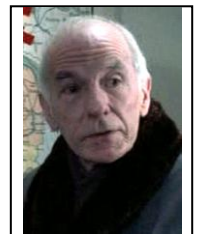
### 7 – La France occupée : le choix des différents personnages

Reliez chaque personnage au groupe social qu'il représente, puis à la définition qui lui correspond le mieux.





Le surveillant Moreau



Le professeur de mathématiques



Le soldat allemand



L'infirmière



Le vieux monsieur au restaurant



Les hommes entrants dans le restaurant



Le docteur Müller

Les soldats de l'armée allemande

Les membres de la milice

Les réfractaires au Service du Travail Obligatoire

Les auditeurs de radio Londres

Les membres de la Gestapo

Les Juifs français

Les français antisémites

A partir de Juin 1940 et de l'Appel du général De Gaulle, la B.B.C. ouvre ses ondes aux résistants français réfugiés à Londres. Durant toute la guerre, et malgré les brouillages allemands, cette radio diffuse des informations sur les troupes alliées et des « messages personnels » qui sont autant de codes à l'intention de la résistance.

Avant guerre, une proportion non négligeable de Français est antisémite. Ils ne vont pas forcément collaborer de manière continue avec les nazis, mais ils vont parfois faciliter l'extermination des juifs en les dénonçant.

A partir de février 1943, l'Allemagne réquisitionne des centaines de milliers de jeunes français pour aller travailler en Allemagne. Beaucoup refusent, se cachent ou vont renforcer les maquis.

Créée dès 1933 par Göring et Himmler, cette police politique étend son emprise sur toute l'Europe occupée. Elle arrête, torture et supprime tous les opposants aux nazis. Elle participe activement à la traque et à la déportation des juifs.

Vichy publie le 1<sup>er</sup> statut des Juifs en octobre 1940. Les juifs français y sont considérés comme des citoyens de 2<sup>nd</sup>e classe auxquels on interdit certaines professions (fonction publique...). Dès 1940, la mention « Juif » est inscrite sur leur carte d'identité et à partir de mai 1942 ils doivent porter l'étoile jaune. Ils sont ainsi exclus progressivement de toute vie sociale, avant leur déportation.

Dans leur majorité, les troupes d'occupation de la Wehrmacht vivent en bonne entente avec les Français. Il ne faut pas les confondre avec la S.S. qui est chargée de mettre en œuvre la politique raciste des nazis.

Créée en janvier 1943 en zone sud et dirigée par Darnand, ce groupe paramilitaire rassemble quelques milliers de Français. Les miliciens font régner l'ordre fasciste en raflant, en torturant et en massacrant des juifs, des communistes... tous les ennemis de l'Etat français et de l'Allemagne

## 8 – Le synopsis

Voici sept paragraphes du synopsis que tu dois remettre dans l'ordre du déroulement du film.

1 Le père Jean, résistant clandestin, et les trois enfants juifs sont emmenés. Julien ne devait plus jamais les revoir. Ils furent déportés à Auschwitz et à Mauthausen.

2 Hiver 1944. Dans une France occupée, Julien qui a 12 ans, fils d'une famille bourgeoise, est pensionnaire au collège de carmélites de Sainte-Croix qu'il retrouve sans joie après les vacances de Noël pour le second trimestre. Une rentrée presque comme les autres jusqu'à ce que le père Jean vienne présenter trois nouveaux élèves.

3 Julien finit par comprendre le secret de son ami, son nom n'est pas Bonnet mais Kippelstein, il est juif.

4. L'un d'entre eux, le jeune Jean Bonnet, est le voisin de dortoir de Julien.

5 Les deux élèves se jaugent, Julien est intrigué par Jean, garçon fier, mutique et mystérieux, un temps rejeté par l'ensemble de la classe. Après s'être observés mutuellement, ils s'apprivoisent au jour le jour et un lien d'amitié se crée entre eux. Les deux garçons que rapproche un égal amour de la lecture se trouvent un soir isolés lors d'un grand jeu de piste se déroulant dans la forêt bien après l'heure du couvre-feu.

6. Un froid matin de janvier, suite à une dénonciation, la Gestapo fait irruption dans le collège.

7 Ils sont ramenés au collège par une patrouille allemande. Dès lors ils se sentent plus proches, mais Julien cherche à percer le mystère de la différence de Bonnet.

Correction

*2 - Hiver 1944. Dans une France occupée, Julien qui a 12 ans, fils d'une famille bourgeoise, est pensionnaire au collège de carmélites de Sainte-Croix qu'il retrouve sans joie après les vacances de Noël pour le second trimestre.*

*4 - Une rentrée presque comme les autres jusqu'à ce que le père Jean vienne présenter trois nouveaux élèves. L'un d'entre eux, le jeune Jean Bonnet, est le voisin de dortoir de Julien.*

*5 - Les deux élèves se jaugent, Julien est intrigué par Jean, garçon fier, mutique et mystérieux, un temps rejeté par l'ensemble de la classe. Après s'être observés mutuellement, ils s'apprivoisent au jour le jour et un lien d'amitié se crée entre eux. Les deux garçons que rapproche un égal amour de la lecture se trouvent un soir isolés lors d'un grand jeu de piste se déroulant dans la forêt bien après l'heure du couvre-feu.*

*7 - Ils sont ramenés au collège par une patrouille allemande. Dès lors ils se sentent plus proches, mais Julien cherche à percer le mystère de la différence de Bonnet.*

*3 - Julien finit par comprendre le secret de son ami, son nom n'est pas Bonnet mais Kippelstein, il est juif.*

*6 - Un froid matin de janvier, suite à une dénonciation, la Gestapo fait irruption dans le collège.*





*1 - Le père Jean, résistant clandestin, et les trois enfants juifs sont emmenés. Julien ne devait plus jamais les revoir. Ils furent déportés à Auschwitz et à Mauthausen.*



## 9 – Les thèmes du film

Relie chaque photogramme au thème correspondant.(un thème peut correspondre à plusieurs photogrammes).

La peur	L'amitié	Les jeux
La guerre	Les premiers émois amoureux	Etre « un nouveau »
La vie dans un collège	L'humiliation	La religion
Le froid	Les privations	L'antisémitisme

		
Thème : <i>les jeux</i>	Thème : <i>être un nouveau</i>	Thème : <i>les premiers émois amoureux</i>
		
Thème : <i>humiliation</i>	Thème : <i>la peur</i>	Thème : <i>les privations</i>
		
Thème : <i>l'amitié</i>	Thème : <i>le froid</i>	Thème : <i>la religion</i>
		
Thème : <i>la guerre</i>	Thème : <i>la vie au collège</i>	Thème : <i>la vie au collège</i>
		
Thème : <i>émois amoureux</i>	Thème : <i>la vie au collège</i>	Thème : <i>la religion</i>
		
Thème : <i>l'antisémitisme</i>	Thème : <i>l'amitié</i>	Thème : <i>l'antisémitisme</i>



## 10 - La vie quotidienne des Français pendant la Seconde Guerre mondiale

Si la Shoah est le thème le plus important du film, différentes scènes permettent de se rendre compte des difficultés de la vie quotidienne causées par l'occupation et la guerre.

1 – Rendez à chaque image sa légende, puis donnez un titre à chaque partie du tableau en essayant de trouver un mot permettant de résumer son contenu.

**Mme Quentin doit utiliser des tickets pour payer le restaurant – Joseph est exclu du collège car il a trafiqué avec les élèves – Les coupures de courant sont nombreuses – Le soldat allemand dit qu'il est interdit de circuler la nuit – Julien et Jean restent jouer du piano malgré les sirènes de l'alerte au bombardement – Moreau distribue des biscuits vitaminés aux enfants car il n'y a plus de fruit – Julien échange ses confitures contre des timbres avec Joseph – Les élèves se réfugient dans un abri.**

<i>Le rationnement</i>	<i>Le couvre-feu</i>	<i>Le marché noir</i>	<i>Les bombardements</i>
 <p><i>Les coupures de courant sont nombreuses</i></p>	 <p><i>Le soldat allemand dit qu'il est interdit de circuler la nuit</i></p>	 <p><i>Julien échange ses confitures contre des timbres avec Joseph</i></p>	 <p><i>Les élèves se réfugient dans un abri</i></p>
 <p><i>Moreau distribue des biscuits vitaminés aux enfants car il n'y a plus de fruit</i></p>		 <p><i>Joseph est exclu du collège car il a trafiqué avec les élèves</i></p>	 <p><i>Julien et Jean restent jouer du piano malgré les sirènes de l'alerte au bombardement</i></p>
 <p><i>Mme Quentin doit utiliser des tickets pour payer le restaurant</i></p>			




2 – Faites une recherche au C.D.I sur chaque thème du tableau.

## 11 – La scène du restaurant : étude historique et analyse filmique

Cette scène se situe après une heure de film, la relation entre Julien Quentin et Jean Bonnet est marquée par un mélange d'attirance et de défiance mutuelle qui ne s'est pas encore muée en véritable amitié. Cependant, certains signes montrent un réel rapprochement, comme la bagarre de la scène précédente qui se solde par un fou rire partagé et l'invitation de Jean au restaurant.

Cette scène est aussi la troisième scène qui se passe en dehors des murs de l'école. Or, si ces derniers symbolisent un certain rempart contre la violence du monde extérieur et de la guerre, il est évident que les scènes « extérieures » marquent, à l'inverse, le surgissement du danger dans la vie des enfants. En effet, à chaque sortie, ils sont confrontés à la réalité de la guerre :


- Quand ils vont aux douches municipales
- Lors de la sortie dans la forêt

	Questions	réponse
<b>L'entrée au restaurant</b> 	Comment est filmée la scène ?	<i>Plan moyen et panoramique</i> <i>Ce plan permet de présenter différents personnages dans un décor précis.</i> <i>Au premier plan, un vieux monsieur fume et le serveur semble prévenant à son égard. Il est seul à sa table contrairement aux autres clients et parle avec un registre soutenu.</i> <i>Le panoramique laisse apparaître l'entrée de la famille Quentin, puis la table du fond qui est occupée par des soldats allemands</i>
	A quelle classe sociale appartiennent les différents personnages présents ? Quels sont les éléments qui t'ont permis de répondre ?	<i>Ce sont des bourgeois : les femmes sont chapeautées, maquillées et portent des bijoux ; les hommes sont en costumes. La verrerie est raffinée et le cadre pompeux : boiseries, gerbes de fleurs, tableaux....</i>
<b>Le choix du menu</b> 	Relevez les expressions qui montrent que la France est en situation de pénurie	<i>- Il y a longtemps que nous n'avons plus de poisson.</i> <i>- Un demi-ticket de viande par portion</i> <i>- c'est du lapin ou du chat</i> <i>- les pommes de terre sont à la margarine... sans ticket</i>
<b>L'omniprésence allemande</b> 	Quelle est la seule table bruyante ?	<i>- la seule table bruyante est la table des soldats allemands.</i>
	Que cherche ainsi à montrer le réalisateur ?	<i>Le réalisateur cherche ainsi à montrer que l'armée allemande se comporte en terrain conquis, en affirmant sa puissance par rapport à la population française.</i>
	Comment est filmée cette scène ?	<i>Plan rapproché poitrine</i> <i>On peut distinguer à l'arrière plan des officiers allemands qui sont un « danger » potentiel pour Jean Bonnet. De plus ils semblent avinés comme le précisent leurs éclats de voix.</i>

<p><b>La réaction des Français à l'occupation</b></p> 	<p>Comment François Quentin surnomme-t-il les soldats allemands ? Quel est donc son sentiment par rapport à eux ?</p> <p>Quelle est la réaction de Mme Quentin lorsque François lui demande si son père est toujours pétainiste ? En quoi cela peut-il nous donner une indication sur la date des évènements ?</p>	<p><i>Il les surnomme « la verdure ». Il est donc opposé à l'occupation allemande</i></p> <p><i>Mme Quentin dit que personne n'est plus pétainiste. On se situe donc à la fin de la guerre.</i></p>
<p><b>L'exclusion des Juifs</b></p> 	<p>Dans la réalisation de cette scène, qu'est-ce qui montre que les Juifs sont à part dans la société ?</p>	<p><i>- Le vieux juif est seul à sa table</i>  <i>- Bonnet ne prend presque pas part à la conversation, même quand on parle de lui.</i>  <i>- dans tous les plans qui montrent la famille attablée, il est toujours de dos.</i></p>
<p><b>L'entrée des deux hommes</b></p> 	<p>Comment sont habillés les deux hommes qui entrent dans la salle ?</p> <p>D'après leur accent, sont-ils Allemands ou Français ?</p> <p>Selon vous, à quel groupe paramilitaire appartiennent-ils ?</p>	<p><i>Ils sont habillés en vêtements militaires bleus foncés. Ils ont un grand béret. Ils portent un gamma stylisé sur leurs vêtements.</i></p> <p><i>Ils ont un accent français.</i></p> <p><i>Ils appartiennent donc à la milice.</i></p>
<p><b>Le jeune milicien et le vieux juif</b></p> 	<p>Quel changement peut-on remarquer dans le langage utilisé par le milicien quand il découvre les papiers du vieil homme ? Pourquoi ?</p> <p>Comment les deux hommes sont-ils filmés ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Il passe du vouvoiement au tutoiement, il le traite de « Youtre »....car il a découvert qu'il était juif en regardant sa carte. En effet l'inscription « Juif » est obligatoire sur les cartes d'identités.</i></p> <p><i>Plan américain</i>  <i>Opposition des deux personnages : M Meyer est assis et âgé, le milicien est debout, sûr de lui les mains sur son ceinturon. On distingue bien les deux costumes : celui de la milice française et la rosette rouge de la légion d'honneur épinglée sur la veste de M Meyer. Le milicien devrait le respecter.</i></p>
<p><b>La réaction du vieux monsieur</b></p> 	<p>Quelle est la réaction du vieux monsieur dans toute la scène ?</p> <p>Comment est-il filmé ?</p>	<p><i>Il demeure silencieux et digne face aux insultes et menaces du jeune milicien.</i>  <i>Plan rapproché poitrine</i>  <i>Le vieil homme n'est pas vraiment filmé en plongée, ce qui montre sa dignité face au comportement du milicien. Par ailleurs, on voit qu'il porte une rosette rouge sur sa veste, ce qui montre qu'il a été décoré de la légion d'honneur.</i></p>
<p><b>La réaction de Julien</b></p> 	<p>Vers qui Julien regarde-t-il ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Julien regarde Jean car il est inquiet pour lui. En effet, il sait maintenant qu'il est juif et que la milice risque de l'arrêter.</i></p>

<p><b>La réaction de Jean</b></p> 	<p>Quelle est la réaction de Jean ? Comment est-il filmé ?</p>	<p><i>Jean est inquiet du surgissement de la milice. Il a peur d'être arrêté.</i>  <i>Plan rapproché poitrine</i>  <i>Même plan que pour M.Meyer car Jean est lui aussi juif et donc menacé. Il porte un pull bleu sombre comme la veste du vieux monsieur. Tous les regards sont tournés vers la scène hors champ.</i></p>
<p><b>Les réactions de la salle</b></p> 	<p>Quelle expression emploie François pour parler des miliciens ? Que lui répond le milicien ?</p>	<p><i>- Il traite les miliciens de « collabo »</i>  <i>- Le milicien lui répond qu'ils sont « au service de la France »</i></p>
<p>Relevez deux expressions qui montrent que les réactions de la salle sont partagées ?</p>	<p><i>« allez-vous en ! », « Foutez le camp ! », « c'est ignoble ce que vous faites » ; mais aussi « bravo la milice », « les Juifs à Moscou »</i></p>	
<p>Comment l'agitation de la salle est-elle mise en évidence par le montage ?</p>	<p><i>l'agitation de la salle est mise en évidence par une réduction nette de la durée des plans et une succession plus rapide de ces derniers.</i></p>	
<p>Comment est la bande son ?</p>	<p><i>Le bruit relatif aux assiettes et les conversations ont cessé. C'est le silence. Les gens semblent surpris et la tension se focalise sur le danger potentiel pour Jean de la présence de la milice française.</i></p>	
<p><b>L'intervention du soldat allemand</b></p> 	<p>Qui met un terme à l'intervention de la milice ?</p>	<p><i>C'est un soldat allemand.</i></p>
<p>Quel registre est utilisé par le soldat allemand pour s'adresser au milicien ?</p>	<p><i>Le gradé utilise la phrase injonctive et le registre familier « fou le camp » qui montre son dédain pour la milice collaboratrice qui lui est soumise.</i></p>	
<p>Comment sont filmés le soldat allemand et le vieux milicien ? Selon vous pourquoi ?</p>	<p><i>Plan américain avec trois profondeurs de champ</i>  <i>Les deux hommes sont désormais debout : ceux qui ont le pouvoir. Le gradé allemand est plus grand que le milicien : il lui est supérieur et lui ordonne de sortir sur un ton familier</i>  <i>Puis champ contre-champ : le soldat allemand est nettement plus grand que le milicien. Le milicien est donc filmé en plongé.</i>  <i>Le réalisateur veut montrer l'inversion du rapport de force dans le restaurant : les miliciens qui étaient jusque là les seuls à être debout, et donc qui dominaient tout le monde, sont désormais dominés par le soldat allemand.</i></p>	
<p>Montrez que cet échange contredit la réponse du milicien à François ?</p>	<p><i>Cet échange montre que la milice est une force collaborationniste, soumise à l'Allemagne et qu'elle n'est donc pas « au service de la France » comme l'a affirmé le milicien lorsqu'il s'est adressé à François.</i></p>	
<p><b>La question de Julien</b></p> 	<p>Que demande Julien à sa mère ?</p>	<p><i>Julien demande à sa mère si la tante Reinach n'est pas juive.</i></p>
<p>Quelle est la réponse de Julien ?</p>	<p><i>La mère répond que les Reinach ne sont pas Juifs mais Alsaciens.</i></p>	



<p><b>Le judaïsme n'est qu'une religion</b></p> 	<p>En quoi la réaction de François met-elle en évidence l'ambiguïté de la réponse de sa mère ?</p>	<p><i>Il répond qu'on peut être Alsacien et juif. En effet, le judaïsme est une appartenance religieuse qui ne correspond en rien à une nationalité ou à une origine géographique</i></p>
	<p>Après avoir expliqué qui est Léon Blum, expliquez pourquoi Mme Quentin se montre favorable à sa mort ?</p>	<p><i>Léon Blum a dirigé le gouvernement du Front populaire en 1936-1937. Il a mis en place de multiples réformes sociales (congés payés, semaine de 40 heures...). Comme la mère appartient à la haute bourgeoisie, elle est opposée aux réformes de Blum qui était juif. Cette volonté de voir Blum pendu ne doit donc pas être interprétée comme de l'antisémitisme pur et simple.</i></p>

## 12 – Etude de la scène de la salle de classe

Cette séquence renvoie à la scène où la gestapo avait raccompagné les deux enfants au collège. Cette fois-ci elle va en extraire Jean, seul et non plus pour le sauver mais l'exterminer.

	<p>La séquence s'ouvre sur la salle de classe. M Guibourg, en manteau à cause du froid, indique sur une carte la situation des fronts matérialisés par des petits drapeaux. Il annonce que le front allemand a été percé par les Russes.</p>	<p>Plan taille Le personnage est décentré sur la droite pour une bonne visibilité de la carte.</p>
	<p>Le regard de Jean est attiré vers l'extérieur contrairement aux autres élèves qui regardent l'enseignant. On distingue une carte au mur : le décor est ainsi symétrique (comme le sera l'entrée des deux SS)</p>	<p>Contre-champ Plan rapproché poitrine</p>
	<p>Plan subjectif, on voit ce que regarde Bonnet: dehors le surveillant court, paniqué, passe derrière la statue de Ste Thérèse très symbolique puisque cette religieuse proposait de rechercher la sainteté, non pas dans les grandes actions, mais dans les actes du quotidien même les plus insignifiants, à condition de les accomplir pour l'amour de Dieu comme a pu le faire le père Jean. Moreau pénètre dans un bâtiment administratif. La voix du prof est en off.</p>	<p>Plan demi-ensemble</p>
	<p>La voix de l'enseignant est couverte par celle des enfants qui entonnent une chanson satirique « <i>radio Paris ment, radio Paris est allemand</i> ». La composition en diagonale structure l'espace rectangulaire de la classe</p>	<p>Plan taille</p>
	<p>Composition en diagonale. La référence à la guerre est finie, l'enseignant passe à de l'algèbre, c'est dans la classe que va surgir cette guerre. Un élève demande à sortir pour aller aux toilettes...</p>	<p>Contre-champ Plan moyen. Panoramique droite / gauche qui suit le déplacement de l'enseignant</p>
	<p>Hors champ : « halt ! ». L'élève est repoussé dans la classe et renvoyé à sa place par un soldat casqué. On distingue la carte. L'élève sort du cadre resté fixe sur le soldat qui barre l'entrée</p>	<p>Panoramique gauche / droite pour suivre l'élève : mouvement inverse par rapport au précédent.</p>
	<p>Julien regarde le soldat puis il tourne la tête vers l'arrière en pleine lumière en fixant le hors-champ.</p>	<p>Plan rapproché poitrine</p>
	<p>Reprise du cadre avec le soldat qui a pris la place de l'enseignant. Au 1e plan les élèves tournent la tête dans un mouvement similaire à celui de Julien. La carte à l'arrière-plan est visible : les allemands ont envahi la classe.</p>	

	<p>Nouveau personnage au costume sombre et au visage fermé. Un soldat armé garde la deuxième porte : aucun échappatoire.</p>	<p>Plan taille Travelling latéral</p>
	<p>Dr Muller se présente avec un salut hitlérien (membre de la gestapo). La classe est le lieu d'une confrontation entre les deux hommes. Muller s'adresse à la classe, il supplée l'enseignant pour demander qui est Kippelstein. Le spectateur sait alors qu'il est venu chercher Jean. Seul Julien est au courant du nom juif de son ami.</p>	<p>Trois plans : au premier Julien qui regarde la scène, au second l'allemand qui fait un salut hitlérien puis l'enseignant sur son estrade.</p>
	<p>Muller soutient son regard. Composition en diagonale. A l'arrière-plan, nous découvrons la porte par laquelle Muller est entré et maintenant gardée par un soldat, espace de danger. Le spectateur découvre Bonnet proche du fusil du soldat.</p>	<p>Contrechamp sur Julien Plan rapproché poitrine</p>
	<p>Retour sur Muller et le prof qui indique qu'il n'y a personne de ce nom. Muller s'avance dans la travée vers la caméra (au centre du pouvoir) puis reprend la place du prof au début de la séquence. Il parcourt l'espace en diagonale quadrillant l'espace sur lequel il a pris le pouvoir.</p>	
	<p>Muller enlève rageusement les drapeaux qui indiquaient l'avancée soviétique. Inversion du pouvoir: Muller s'est substitué à l'enseignant.</p>	<p>Vue de profil Plan rapproché poitrine</p>
	<p>Plan très bref sur Julien cadré de près en légère contre-plongée. Il tourne un instant la tête vers Jean et ainsi le désigne malgré lui à la gestapo. Le spectateur suit le regard de Julien et la caméra souligne notre propre inquiétude.</p>	<p>Plan rapproché poitrine</p>
	<p>Retour sur Muller. Le plan est raccordé sur le regard de Julien. Muller tourne la tête vers l'endroit qu'avait regardé Julien. Les mouvements créent une relation de cause à effet. Position similaire à celle de l'enseignant.</p>	<p>Plan rapproché poitrine qui permet de distinguer le regard sombre de l'allemand.</p>
	<p>Raccord dans l'axe sur Muller qui s'avance dans la travée suivi par un travelling latéral. Muller se place devant Jean : opposition : il est grand face à l'enfant qui soutient son regard puis baisse les yeux et range ses affaires. Le spectateur comprend ce qui va arriver à Jean.</p>	

	<p>Jean sert la main des élèves situés près de lui puis tend la main vers Julien tandis que le soldat tend le bras pour le retenir. Jean est résigné, ce n'est pas un au revoir.</p> <p>Le soldat dans le coin droit s'oppose aux valeurs de l'enseignant et à la religion symbolisée par la croix au milieu de l'image au-dessus de Jean.</p>	
	<p>Plongée sur le visage de Julien avant que sa main ne retombe, comme inerte, sur le pupitre. Les deux mains serrées occupent le centre de l'image.</p>	<p>Plan rapproché poitrine</p>
	<p>Muller domine la scène et casse le moment d'intimité tandis que le soldat pousse Jean dehors. Muller accoudé au bureau relègue le prof à l'arrière plan et tient un discours d'autorité morale. Il s'avance dans la travée où était Jean revient sur ses pas pour montrer sa maîtrise sur la scène, remet son gant et sort.</p>	<p>Contre-champ</p>



### 13 – Etude de la scène finale du film : les points de vue

Joseph ayant dénoncé la présence des trois enfants juifs ainsi que le rôle du Père Jean et après une chasse « à l'enfant » dans le collège les « prisonniers » quittent l'établissement.



Quels éléments annoncent l'arrivée du Père Jean et des enfants juifs ?

*Le soldat arrête d'égrainer les noms et regarde vers le hors champ ainsi que les collégiens placés à l'arrière-plan. Le point de vue est externe.*

*On entend les cloches sonner, comme pour un enterrement. Le silence règne.*



Quel est le mouvement de caméra utilisé pour suivre le cheminement des prisonniers ?

*Le mouvement est un panoramique latéral, le regard du spectateur se situe derrière la rangée des collégiens de taille moyenne. Le point de vue adopté est celui d'un des « grands ».*



Pourquoi ce plan rapproché poitrine du frère de Joseph ?

*Pour montrer que le point de vue adopté était interne, la caméra se trouve parmi les collégiens et donc le spectateur aussi.*



Analyse la composition de la profondeur de champ de cette image.

*Au premier plan se trouvent les collégiens (point de vue interne du frère aîné).*

*Au second plan, les prisonniers se suivent encadrés par deux soldats armés.*

*A l'arrière-plan le mur.*

*Les trois enfants et le Père Jean n'ont aucun échappatoire, ils sont « coincés » dans la partie centrale de l'image, ils ne pourront s'en sortir vivants.*



Que font les enfants ? Que représente cet acte ? Que répond le Père Jean ?

*Un enfant lance un « au revoir mon père », puis plusieurs voix s'élèvent. C'est une marque d'attachement et un soutien envers celui qui représente dans ce collège la figure paternelle et qui a protégé trois enfants.*

*Le Père répond par un « Au revoir les enfants, à bientôt » qui donne son sens au film. Le spectateur relève l'effet de dramatisation car il sait que ces trois personnages vont mourir et donc qu'il s'agit d'un adieu.*

*La plongée accentue leur vulnérabilité.*



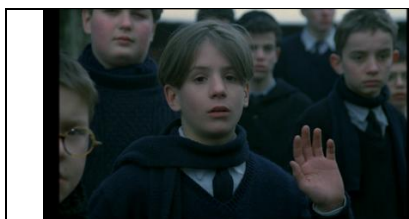
Quel point de vue est adopté par le réalisateur ?

*C'est un point de vue interne, celui du Père Jean. La caméra est subjective.  
Tous les enfants lui rendent hommage.*



Que symbolise cette porte que va franchir Bonnet ?

*Les couleurs sont sombres : gris, noir. Cette porte symbolise la mort. Jean lance un dernier regard à Joseph mais évidemment au spectateur. Il sort de ce collège qui l'a protégé du monde extérieur vers lequel il se dirige.*



A qui s'adresse le geste de Julien ? Dans cette séquence relevez ce qui montre le lien privilégié qui existe entre les deux enfants :

*Contre-champ, Joseph par son geste de la main montre son amitié à Jean et lui dit adieu.*



Combien de temps dure ce plan sur la porte entre-ouverte ?

*Ce plan dure 3 secondes, il est caractérisé par le silence qui l'accompagne et qui accroît la dramatisation. Le visage de Jean a disparu. Ce plan symbolise sa mort. Il n'est composé que de lignes verticales qui peuvent faire référence à la prison et à la mort.*



Quel est le mouvement de caméra et qui parle en voix off ?

*Le travelling avant sur le visage de Joseph permet de percevoir la formation de ses larmes. L'enfant a compris qu'il ne reverra jamais son ami.*

*La voix off est celui du réalisateur Ph. Broca qui utilise le pronom « je », le spectateur sait alors qu'il s'agit d'une œuvre autobiographique.*

*Le destin funeste est révélé : tous sont morts.*

*Le piano (Franz Schubert Moment musical n° 2 en la bémol majeur) a un effet de dramatisation de même que la durée très longue de ce gros plan.*

## 14 – De la définition à l'exclusion des Juifs

Il est essentiel de bien comprendre le processus qui conduit au génocide des Juifs. En effet, ce dernier ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il s'est appuyé sur un fond antisémite très développé dans une large partie de la population européenne et plus particulièrement française (depuis l'affaire Dreyfus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle). Or cet antisémitisme latent ressurgit à plusieurs reprises pendant le film.


De plus, dès le début de l'occupation, les nazis et les autorités de Vichy, vont mettre en place, tout comme en Allemagne, différentes mesures pour exclure les Juifs de la communauté nationale. Cette mise à l'écart progressive va ensuite faciliter la déportation et l'extermination des Juifs qui ne trouveront alors plus beaucoup de soutien au sein de la population française.

### 1 – Une France largement antisémite

Retrouvez dans les différents extraits suivants les « clichés » véhiculés sur les Juifs. Vous pouvez vous aider de la chronologie sur les Juifs pendant la guerre pour répondre aux questions

<p><b>1 – Le marché noir entre Joseph et Julien (16'35)</b></p> 	<p>Comment Joseph qualifie-t-il Julien au moment où il lui demande plus de timbres en échange de ses confitures ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Il lui dit « t'es un vrai juif ». cela revient à dire qu'il est très proche de ses sous. En effet, avant guerre, les juifs ont la réputation d'être durs en affaire et proches de leur sous. De fait, la religion catholique interdisant l'usure, ce sont les juifs, entre autres, qui pratiquent les métiers de la banque et ce depuis le Moyen-âge.</i></p>
<p><b>2 – L'arrivée aux bains-douches municipaux (29'30)</b></p> 	<p>Que dit Babinot à propos des Juifs, des communistes et des allemands ?</p>	<p><i>Il dit que les juifs, les communistes sont plus dangereux que les Allemands. L'idée que les nazis sont un rempart contre les communistes qu'ils associent volontiers aux juifs est très répandue dans la droite française depuis le début des années 30. C'est d'ailleurs ce qui va expliquer qu'une partie non négligeable de la population accepte l'occupation.</i></p>
<p><b>3 – la définition du Juif par François (44'50)</b></p> 	<p>Comment Julien appelle-t-il les Juifs ?</p> <p>François donne trois éléments de définition d'un Juifs ? Lesquels ? Quelle est la réaction de Julien ? Expliquez cette réponse.</p>	<p><i>Julien appelle les juifs les youpins. Ce terme est une déformation de l'hébreu yêhûdî (« juif »). Il est utilisé de manière péjorative pour désigner les juifs depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.</i></p> <p><i>François dit que les juifs sont des gens qui ne mangent pas de porc, qu'on leur reproche d'être plus intelligents que nous et d'avoir crucifiés Jésus. Cette dernière remarque permet de remonter aux racines de l'antisémitisme. Puisque dès le Moyen-âge, les chrétiens accusent les Juifs d'être responsables de la mort du Christ. Cela va donc favoriser l'antisémitisme dans toutes les régions chrétiennes. Or comme le dit Julien, les juifs ne sont en rien responsables de la crucifixion de Jésus, puisque ce dernier a été condamné et exécuté par les Romains.</i></p>
<p><b>4 – La scène du restaurant (1h07'45)</b></p> 	<p>Selon Mme Quentin, pourquoi les Reinach ne peuvent-ils pas être Juifs ? Quelle remarque fait alors François ? Expliquez cette remarque.</p>	<p><i>Selon Mme Quentin, les Reinach ne sont pas juifs, puisqu'ils sont Alsaciens. François lui répond alors qu'on peut être juif et Alsacien. En effet, le judaïsme étant une religion, elle n'a aucun lien avec la nationalité ou les origines d'une personne.</i></p>



<p><b>5 – L’arrestation de Bonnet (1h35’45)</b></p> 	<p>Comment le chef de la Gestapo justifie-t-il l’arrestation de Bonnet auprès des élèves ? Quel rapprochement peut-on faire avec l’extrait précédent ?</p>	<p><i>Il dit que ce garçon n’est pas Français, mais qu’il est juif. Là encore, l’amalgame est fait entre nationalité et religion. Or cet amalgame est souvent fait pour permettre l’exclusion des juifs de la communauté nationale et ce bien avant la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale.</i></p>
---	--	---

## 2 – L’exclusion des Juifs

Répondez aux questions de la colonne du milieu en vous aidant du film et de la chronologie sur les Juifs de France pendant la guerre.

<p><b>1 – La lettre de la mère de Bonnet (26’20)</b></p> 	<p>Qu’écrit, dans la lettre, la mère de Bonnet concernant ses sorties ? Comment expliquer cela ?</p>	<p><i>Elle dit qu’ils sortent le moins possible. Cela s’explique par le fait que les juifs sont traqués par la milice, la Gestapo et l’armée allemande ; cela aussi bien en zone nord qu’en zone sud.</i></p>
<p><b>2 – L’arrivée au bains-douches municipaux (30’25)</b></p> 	<p>Qu’y a-t-il écrit sur le panneau à gauche de l’entrée ?</p>	<p><i>Il est inscrit « établissement interdit aux juifs ». A partir du 1<sup>er</sup> statut des juifs (oct.40), les juifs sont exclus progressivement de toute vie sociale. Beaucoup de professions et la plupart des lieux publics leurs sont interdits. Ce panneau est à mettre en relation avec la scène du restaurant dans laquelle le jeune milicien dit à Mr Meyer que le restaurant est interdit aux juifs.</i></p>
<p><b>3 – la sortie des bains-douches municipaux (33’25)</b></p> 	<p>Que porte sur sa veste l’homme qui sort des bains-douches au milieu des élèves ? Quelle est la réaction de Babinot ?</p>	<p><i>L’homme porte une étoile jaune sur sa veste. Babinot dit « Il a du culot celui là ! » L’Etoile de David est un symbole du judaïsme. A partir de mai 1942, tous les juifs doivent en porter une cousue sur leurs vêtements. Cela permet de stigmatiser les juifs qui osent encore sortir. C’est ce qui explique la réaction de Babinot.</i></p>
<p><b>4 – La nuit dans la forêt (53’20)</b></p> 	<p>Quelle est la réaction de Bonnet quand il comprend que la voiture qui s’est arrêtée est occupée par des soldats allemands ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Bonnet prend la fuite. En effet, comme tous les juifs, il risque d’être arrêté à tous moment par les Allemands ou les force de l’ordre françaises.</i></p>
<p><b>5 – L’intervention de la milice au restaurant (1h05’35)</b></p> 	<p>Quelle est la réaction du jeune milicien lorsqu’il voit la carte d’identité de Mr Meyer ? Selon vous pourquoi ?</p>	<p><i>Le jeune milicien se met à tutoyer Mr Meyer et devient très agressif. En ouvrant la carte d’identité, il a vu la mention « juif » inscrite dessus. En effet, dès septembre 1940, les juifs sont obligés de se faire recenser et la mention de leur religion est inscrite sur leur carte d’identité. Cela permet de les repérer, de les « fichier » ; pour mieux les arrêter par la suite.</i></p>






## 15 - Etude historique de la fin du film




Le dernier quart d'heure du film est tout aussi riche en termes d'analyse filmique qu'en termes d'étude historique. En effet, il est marqué par le surgissement de la violence de la guerre au sein même de l'établissement qui fonctionnait jusqu'alors comme un abri à ciel ouvert dans lequel les enfants ne ressentaient pas directement les menaces de la guerre. Cela provoque des réactions différentes de la part des adultes et des enfants et des références au contexte extérieur qu'il est intéressant d'étudier.

### 1 – La violence de guerre surgit au sein de la classe



Le récit des offensives		
	Qu'a annoncé radio Londres au sujet de l'offensive russe en Ukraine ? Quelle est la réaction de Bonnet ?	<i>Elle a fait reculer le Front russe de 100 km. Bonnet semble rassuré par cette nouvelle.</i>
	Selon-vous pourquoi voit-on Moreau en train de s'enfuir ?	<i>Cela permet de signaler le danger imminent. Moreau est réfractaire au S.T.O. S'il court se cacher c'est parce que les Allemands arrivent</i>
	Qu'a annoncé radio Paris au sujet de l'offensive Russe en Ukraine ? Que chantent alors les élèves ?	<i>Radio Paris a annoncé que l'offensive russe a été repoussée. Les élèves chantent « radio Paris ment, radio Paris est allemand »</i>
	Selon vous, laquelle de ces deux radios est du côté des alliés ? Du côté allemand ? Justifiez votre réponse	<i>Radio Londres est du côté allié alors que Radio Paris est du côté allemand. En effet, cette dernière affirme que les Russes reculent et les élèves disent qu'elle est allemande.</i>
	Où sont bloqués les anglo-américains en Italie ? Quelle indication cela nous donne sur la date des événements ?	<i>Ils sont bloqués au Mt Cassin (bataille qui dure de Janvier à mai 1944)</i>
L'arrivée de la Gestapo		
	Qui entre ensuite dans la classe ?	<i>Des soldats allemands</i>
	A quel organisme appartient le Dr Müller qui les accompagne ?	<i>Il appartient à la Gestapo</i>
	Qui cherche-t-il ? Pourquoi ne l'appelle-t-il pas par son autre nom ?	<i>Il cherche Jean Kippelstein. Il ne l'appelle pas Bonnet pour insister sur le fait qu'il est juif et sans doute car il ne connaît pas son nom d'emprunt.</i>
	D'après leurs visages, quelle est la réaction des élèves ?	<i>Ils sont inquiets, figés.</i>
	En quoi cette attitude tranche avec leur attitude, et celle de Bonnet, au début de la scène ?	<i>Au début de la scène, ils étaient joyeux, agités et Bonnet avait paru rassuré par l'avancé russe sur le front ukrainien.</i>
	Que fait Müller quand il aperçoit les drapeaux sur la carte ? Selon vous pourquoi ?	<i>Il arrache les drapeaux alliés de la carte. Il veut montrer par là que l'Allemagne est encore loin d'être vaincue.</i>
	Qu'est-ce qui permet à Müller d'identifier Jean ?	<i>Julien se retourne vers Jean</i>



	Quel geste montre que Jean quitte la protection de l'école pour rejoindre l'extérieur et donc la violence de la guerre ?	<i>Il range ses stylos puis prend son béret et sa cape. Ensuite il dit au revoir à ses camarades</i>
<b>Les discours</b>		
	Qu'elle association Müller fait-il entre les Juifs et les Français dans son discours aux élèves ?	<i>Il dit que cet enfant n'est pas Français, car il est juif.</i>
	Qu'apprend-on sur le rôle de directeur de l'école ?	<i>Il était informé de la situation de Bonnet et il a accepté de le cacher.</i>
	Comment les Allemands ont-ils été informés de la situation de l'école ?	<i>Le directeur a été dénoncé.</i>
	Pourquoi Bonnet, Duprés et Lafarge étaient-ils en danger ?	<i>Parce qu'ils sont Israélites (Juifs)</i>
	Dans ce dernier plan, quel portrait apparaît pour la 1 <sup>re</sup> fois du film au fond de la salle ? Quelle était la fonction de ce personnage à l'époque ?	<i>Le portrait du Maréchal Pétain apparaît au fond de la salle. C'est le chef du gouvernement de Vichy qui collabore avec l'Allemagne nazie.</i>

## 2 – l'infirmière antisémite

	Pourquoi Moreau et « Négus » quittent-ils le grenier ?	<i>Car les allemands le fouillent.</i>
	Pourquoi l'infirmière est-elle inquiète ?	<i>Elle a peur d'être arrêtée.</i>
	Selon vous, pourquoi le soldat demande-t-il à Julien de baisser son pantalon ?	<i>Pour vérifier qu'il n'est pas circoncit. (La circoncision est une tradition dans la religion juive. Il est pratiqué 8 jours après la naissance et symbolise l'alliance entre Dieu et le peuple Hébreu)</i>
	Qui l'infirmière dénonce-t-elle ? Qui ne dénonce-t-elle pas ?	<i>Elle dénonce « le Négus » qui est juif, mais pas Moreau</i>
	Qu'est-ce que cela révèle sur ses idées politiques ?	<i>Elle est très probablement antisémite puisqu'elle ne dénonce que le jeune juif.</i>

### 3 – Julien confronté à la violence de la guerre

Julien découvre le délateur		
	Qui a finalement dénoncé les Juifs et le père Jean aux Allemands ?	<i>On découvre que c'est Joseph qui a dénoncé les juifs et le père Jean.</i>
	Comment Joseph explique-t-il son geste ?	<i>Il dit que ce ne sont que des juifs, puis finalement il montre que c'est son renvoi de l'établissement, provoqué par le marché-noir qu'il faisait avec les élèves, qui l'a poussé à se venger en dénonçant les enfants juifs et le père Jean.</i>
	Qu'est-ce que cela montre sur le caractère et les idées de Joseph ?	<i>Cela montre qu'il est très rancunier des multiples brimades et violence qu'il a subit de la part des élèves. En effet, tout au long du film on voit que son handicap physique et son absence de formation scolaire font de lui le souffre douleur de tous les élèves. De plus, il est renvoyé parce qu'il a fait du marché noir avec les élèves. Il accuse donc ces derniers d'être responsables de la situation. Enfin, il dit que les adultes ne sont pas non plus innocents car la cuisinière volée elle aussi. Par ailleurs, cette réaction montre que Joseph est complètement dépassé par les événements car il commence à collaborer avec la Gestapo en janvier 1944, c'est-à-dire à un moment où tout le monde sait que les Allemands sont mal en point sur tous les fronts.</i>
	Quelle expression de Joseph montre que l'école n'est plus le sanctuaire qu'elle a été et que les enfants sont désormais pleinement confrontés à la guerre	<i>« C'est la guerre mon vieux ! »</i>
La cour extérieure		
	D'après les noms appelés par le soldat allemand, comment se fait la sélection des enfants suspectés d'être juifs ?	<i>Il sélectionne les noms à consonance étrangère ou juive.</i>
	Qu'est-ce qui fait la force de l'armée allemande selon le Dr Müller ?	<i>C'est la discipline qui fait la force de l'armée allemande.</i>
	En quoi est-ce conforme aux idées nazis ?	<i>Dans le cadre du régime totalitaire mis en place par Hitler, toute la société doit obéir aux Führer.</i>
	Pourquoi le Dr Müller dit-il que les Français doivent aider les Allemands ?	<i>Pour débarrasser la France des étrangers et des Juifs.</i>
	Comment appelle-t-on le fait d'aider les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale	<i>La collaboration.</i>

	<p>Où Bonnet, Négus et Duprés sont-ils morts ? Le père Jean ?</p>	<p><i>Les trois élèves sont morts à Auschwitz et le père Jean à Mathausen</i></p>
	<p>Que sont Mathausen et Auschwitz ?</p> <p>Par rapport au sens général du film, que symbolise la porte extérieure de l'établissement qui reste ouverte.</p>	<p><i>Des camps d'extermination.</i></p> <p><i>Elle montre que ce matin là la guerre est définitivement rentrée dans la vie des enfants qui étaient jusque là relativement protégés au sein de l'établissement.</i></p>



## **16 - Pistes de travail complémentaires**

### **1 – Travail à partir du site du Mémorial de la Shoah.**

([www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org) et sa version enfants [www.grenierdesarah.org](http://www.grenierdesarah.org) )

A partir de l'exemple de Jean, on peut se rendre sur le site du mémorial de la Shoah et sur le site du « grenier de Sarah » pour consulter différents témoignages vidéo ou animés de rescapés du génocide des Juifs. Le lien avec le film est d'autant plus évident à faire qu'étend donné la distance qui nous sépare des faits, une partie non négligeable de ces témoignages émane de personnes qui étaient adolescentes ou enfants à l'époque des faits. C'est notamment le cas sur le site du « grenier de Sarah » qui permet d'accéder à différents récits de la vie d'enfants juifs pendant la guerre. On y retrouve des témoignages d'anonymes, mais aussi des extraits du journal d'Anne Frank.

On peut donc poser une série de questions sur ces témoignages pour mettre en évidence les liens entre le film de fiction et la réalité historique. Mais, on peut aussi imaginer s'appuyer sur ces témoignages afin de réaliser un travail de rédaction sur ce qui a pu arriver à Jean après son arrestation.

Pour la plupart des élèves de collège le site du « grenier de Sarah » donnera largement assez d'information. Mais, pour ceux qui veulent aller plus loin, on peut accéder facilement à des témoignages vidéo plus complets sur le site du mémorial. Attention, ces témoignages sont souvent longs, complexes et « difficiles ». Il convient sans doute de sélectionner certains passages.

### **2 – Travail à partir de *L'Emigrant* de Chaplin**

A la fin du film, après le passage des parents et la scène du restaurant, les enfants sont réunis dans le réfectoire pour une séance de cinéma : *L'Emigrant* de Charles Chaplin (1917)

Le court métrage de 25 minutes au total figure dans les compléments du DVD édité par Arte vidéo.

Cela peut donner l'occasion d'un travail sur Chaplin afin d'expliquer pourquoi diffuser un tel film pendant la Seconde Guerre mondiale était illégal.

Cela peut aussi donner lieu à un travail sur la mise en abîme au cinéma.

### **3 – Etude comparative**

A partir de différents extraits du film, on peut faire une étude comparative avec des œuvres littéraire. Elle pourra mettre en avant les interdictions faites aux juifs, la dénonciation et la peur vécues par les enfants juifs : *Voyage à Pitchipoï* de J-C Moscovici (autobiographie), *la Valise d'Hana* de K. Levine, ou *Paroles d'Etoiles* paru chez Libro

## 17 – Œuvres littéraires dont le thème est l'enfant dans la Seconde Guerre mondiale

	<p><b><i>Quand Hitler s'empara du lapin rose</i></b> Judith Kerr</p> <p>C'est l'histoire d'Anne dans l'Allemagne nazie d'Adolf Hitler. Elle a neuf ans... Un récit autobiographique, pittoresque, plein d'humour d'une famille où l'on s'aime et qui doit fuir et entamer la vie dure de réfugiés. Un livre plein d'humour et de tendresse pour aborder un sujet difficile.</p>
	<p><b><i>Un sac de billes</i></b> de Joseph Joffo</p> <p>Célèbre trilogie. Les souvenirs d'un petit parisien de 10 ans du temps de l'Occupation, dont le célèbre "Sac de bille" a donné lieu à une version cinématographique. Ce sac de billes, en 1941, Joseph Joffo le reçoit d'un camarade d'école, en échange de son étoile jaune d'enfant juif. Il a dix ans et pour lui, c'est un jeu. Mais très vite, il lui faut partir seul avec son frère de douze ans, pour gagner la zone libre.</p>
	<p><b><i>La Valise d'Hana</i></b> de Karen Levine</p> <p>Ce roman est une histoire vraie, un livre reportage. Allers retours entre le passé et le présent, le Japon, l'Europe et l'Amérique... Les chapitres s'alternent entre les recherches menées par une éducatrice au Japon en 2000 qui accompagne un groupe de jeunes enfants sur les traces d'Hana, et la vie de la petite fille de Nové Mesto, en Tchécoslovaquie, déportée à Theresien puis à Auschwitz. La vie d'Hana, poussière d'étoile est peu à peu révélée, sortie du gouffre de l'oubli : ce groupe d'enfants met en œuvre un véritable travail de mémoire en retrouvant le nom, et l'histoire d'une enfant de leur âge anéantie par le nazisme.</p>
	<p><b><i>Mon ami Frédéric</i></b>, Hans Peter RICHTER</p> <p>L'histoire se déroule en Allemagne, de 1925 à 1942, deux enfants naissent à une semaine d'intervalle. L'un, le narrateur, est allemand, l'autre, Frédéric Schneider, est juif. Une profonde amitié lie les garçons qui vivent dans le même immeuble.</p>
	<p><b><i>Mes enfants, c'est la guerre</i></b>, Jean-Jacques Greif</p> <p>Madame Christiane sauve des enfants. Elle tient tête aux allemands et cache des évadés... Elle a vraiment existé.</p>
	<p><b><i>Voyage à Pitchipoi</i></b> J.C Moscovici</p> <p>Ce livre est une autobiographie, un témoignage poignant du calvaire subi par les enfants juifs de France : la rafle du Vel d'Hiv, Drancy ..... toute une enfance assassinée par la folie de l'Allemagne nazie.</p>
	<p><b><i>Maus</i></b> d'Art. Spiegelman</p> <p>L'épigraphe de ce livre singulier annonce la couleur et la douleur : "Les Juifs sont indubitablement une race mais ils ne sont pas humains" et c'est signé Adolf Hitler. Il s'agit de la vie d'un rescapé des camps nazis racontée, par son fils, en bandes dessinées. Les Allemands sont des chats et les Juifs des souris et le ton métaphorique se rapproche plus de Kafka que de <i>Mickey Mouse</i> ou <i>Felix the Cat</i>. Prix Pulitzer 1992.</p>
	<p><b><i>Tanguy</i></b> de Michel del Castillo</p> <p>1939. Tanguy a cinq ans et vit avec sa mère en Espagne, femme politique qui se voit contrainte de fuir son pays avec son fils. Ils se réfugient en France, mais le climat n'est pas non plus très hospitalier et la mère de Tanguy décide de fuir une deuxième fois, vers Londres. Pour plus de discrétion, elle décide de se séparer de son fils qui devra la rejoindre une semaine plus tard.</p>

## **18 – Bibliographie et Webographie**

### **Ouvrages généraux :**

- Pierre Laborie, *Les Français sous Vichy et l'occupation*, coll. Les Essentiels, Milan, 2003. (63p.) Très bon petit ouvrage pour faire le point sur la période.
- Michael Marrus, « Vichy et les enfants Juifs », dans *Etudes sur la France de 1939 à nos jours*, coll. Points Histoire, le Seuil, 1985. Etude très complète sur le sort des enfants Juifs, en France, pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Jean-Pierre Azéma et François Bédarida (dir.), *La France des années noires*, 2 tomes, coll. Points Histoire, le Seuil, 2 000. (580 et 632 p.) Série d'études sur la période.

### **Ouvrages thématiques :**

- Pascal Ory, *Les Collaborateurs, 1940-1945*, coll. Points Histoire, le Seuil, 1976. (331p.) Etude parfois un peu datée sur la période.
- Philippe Burrin, *La France à l'heure allemande 1940-1944*, le Seuil, 1995. (559p.) Permet de réactualiser l'étude de Pascal Ory.
- Renée Poznanski, *Les Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale*, coll. Pluriel Histoire, Hachette, 1994. (712p.)
- Raul Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe*, 3 tomes, coll. Folio histoire, Gallimard, 1948-2005. (2 400p.). La somme de 50 ans de travaux sur la Shoah par l'un des plus grands spécialistes de la question.
- *Paroles d'Etoiles, Mémoires d'enfants cachés 1939-1945*, Libro, 2004

### **Sites internet**

- [www.allocine.fr](http://www.allocine.fr)
- [www.telerama.fr](http://www.telerama.fr)
- [www.citecinema.com](http://www.citecinema.com)
- [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)
- [www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org)
- [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)
- [www.lemonde.fr/idees/article/.../au-revoir-les-enfant](http://www.lemonde.fr/idees/article/.../au-revoir-les-enfant)

## **19 – Filmographie**

Outre *Lacombe Lucien* du même Louis Malle qui offre une occasion intéressante de comparer deux œuvres d'un même réalisateur sur un thème similaire, une multitude de films permettent d'aborder la Shoah de différentes manières avec les élèves.

Nous vous suggérons ici quelques films qui traitent de la Shoah. Cette filmographie ne prétendant bien sûr pas à l'exhaustivité :

2010: *La Rafle*, de Roselyne Bosch

2002: *Amen*, de Costa-Gavras

2002: *Le Pianiste*, (*The Pianist*), de Roman Polanski

2001 : *Monsieur Batignole* de Gérard Jugnot

1997: *La vie est belle*, de Roberto Benigni

1993 : *La Liste de Schindler* (*Schindler's List*) de Steven Spielberg

1988 : *L'ami retrouvé* de Jerry Schatzberg

1983: *Au nom de tous les miens*, de Robert Enrico (téléfilm)

1978: *Holocauste*, (*Holocaust*), de Marvin J. Chomsky (série télévisée américaine)

1976: *Monsieur Klein*, de Joseph Losey

En allant chercher du côté des documentaires, il ne faut bien sûr pas manquer :

2005 : *Les Survivants*, de Patrick Rotman

1989: *De Nuremberg à Nuremberg*, de Frédéric Rossif

1985: *Shoah*, de Claude Lanzmann

1971: *Le Chagrin et la Pitié*, de Marcel Ophüls

1955: *Nuit et brouillard*, d'Alain Resnais



## 20 – Annexes : « paroles d'Etoiles »



1

La grande rafle a été horrible. Ce dont je me souviens particulièrement, c'est le grand silence, le grand silence qui s'est abattu sur Belleville. Je n'avais pas l'habitude que ce soit tellement silencieux. Et tout d'un coup, des tambourinements aux portes, parce qu'on habitait un immeuble où il y avait beaucoup d'appartements ; des tambourinements aux portes, des cris, un brouhaha. C'était inquiétant. J'entendais beaucoup de bruits dans l'escalier. Et maman, me plaquant la main carrément sur la bouche, et regardant par la fenêtre. Il y avait une voisine en face, qui lui faisait signe de ne pas bouger. Elle mettait son doigt sur ses lèvres. Je ne voyais pas très bien la rue. J'éprouvais une impression de grondement. C'était à la fois silencieux et à la fois comme une fourmilière. Et puis il y eut des grands cris. J'ai vu quelqu'un tomber par la fenêtre. Je m'en souviens, des hurlements. Et toujours la main de maman devant ma bouche pour m'empêcher de faire du bruit. C'était horrible. Après ça a été très bizarre. La nuit, des bruits de voiture... Et puis à un moment donné, la voisine en face nous a fait signe. Maman a pris un parapluie et son sac. Elle a fermé la porte et nous sommes parties sans rien emporter. Rien d'autre que son sac et le parapluie.

Raymonde



2

Quand j'ai commencé à lire, à cinq, six ans, on voyait sur les murs : « Mort aux Juifs. » Les premières lectures que j'ai eues, c'était les lectures murales. Je ne pouvais pas les éviter parce que c'était écrit en très grands caractères, en ville. Donc « Morts aux Juifs », « Les Juifs sont des chiens », « Interdit aux Juifs » pour le cinéma, « Interdit aux Juifs », pour le café. Petit à petit, tout était interdit. L'espace vital était réduit, réduit, réduit. Pas dans les jardins publics, pas à la plage. On n'avait plus le droit d'aller à la plage parce que les Juifs, on était des saletés, on polluait les plages, on polluait la mer. C'était un horizon très étroit. Et pour l'enfant que j'étais, j'ai quand même souffert de ça. Parce que moi qui étais une enfant exubérante, qui aimais sortir, qui aimais voir des choses, je ne voyais que de très mauvaises choses. Je n'entendais que les soucis de mes parents...

Franca

*Paroles d'Etoiles*  
Librio

Lecture : Questionnaire sur les témoignages :

### 1) Témoignage de Raymonde

- f) De quelle rafle s'agit-il ligne 1 ?
- g) Relève le champ lexical du silence, puis celui du bruit. Que montre l'opposition de ces deux champs lexicaux dans le souvenir d'Odette ?
- h) Quelle expression exprime la soudaineté de l'arrestation ?
- i) Montre que cette arrestation est violente.

### 2) Témoignage de Franca

- j) Quel « type » d'écrits lit Franca enfant ?
- k) Quelles sont les ordonnances auxquelles font référence Franca et Simon ?
- l) Comment Franca montre-t-elle la haine des nazis envers les Juifs ?
- m) Comment exprime-t-elle la souffrance que les interdits lui font ressentir ?